LE
 aient éclaté
 lis que les
 nt chercher
 rs de l'Inde
 r la foi de
 de nouveau,
 de l'Océan
 re inconnu
 grands dans
 Colomb &
 rien imaginé
 mais le génie,
 at influé sur
 génération

est portée en
 u'elle ait ja-
 opposées de
 heure !
 nisphere, le
 cruauté, qu
 des Indes
 tion à l'hor
 ommes, nou

de ce spec
 à frémir. Ne
 ois, qui nou

a frayé le passage de ces mers ignorées. Nous ne le verrons pas mieux traité que le premier Navigateur qui ait pénétré l'Océan Indien. La première injustice qu'on lui fit, & qui peut-être n'était pas la moins sensible, fut de lui refuser l'honneur de sa découverte. La gloire d'avoir trouvé un nouveau monde valait bien la peine d'être contestée. On rappella quelques passages des Anciens, qui semblaient faire soupçonner l'existence d'un monde Antipode; passages cités cent fois & trop connus pour les rapporter ici : & qu'importe ? Colomb en est-il moins admirable ? Le merveilleux ne consistait pas à imaginer qu'un tel monde pouvait exister, mais à entreprendre de le découvrir. Qu'importe qu'on trouve dans Platon quelques lignes, qui semblent caractériser l'Amérique ? Le grand homme, est celui qui a osé dire : « Venez, suivez-moi. Je serai votre guide dans une mer inconnue, & dans l'immensité de l'Océan. Venez, & nous voguerons sans autre but, sans autre espérance que ce monde, que nul n'a vu, & que je m'engage à vous faire voir. »

Il le dit, & il en vint à bout ; & cependant la destinée, qui se joue de toutes les grandeurs, n'a pas même permis qu'il donnât son nom à cette terre qu'il nous avait donnée. Il fallait qu'un Florentin, qui l'avait aperçue par hasard,